AAAP infos

Numéro 12, juillet 2014

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

S'il est une œuvre outre-mer dont la France peut être fière, à juste titre, et que personne n'a jamais contestée, c'est bien dans le domaine de la santé. André Roos – préface de « l'Afrique de A à Z » de G. Raffier, Lavauzelle éd., Panazol 2011.

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Et un, et deux, et trois, …., et douze ! Voilà, c'est fait : notre association a douze mois, un an. La tentation est forte de faire un premier bilan mais nous le réservons à notre assemblée générale. Quand même, parmi les points forts, nous pouvons noter la multiplication des rencontres, notre action en faveur du musée Jamot, Tropiques en Marche, des actions de formation et d'enseignement, la publication de Sillages et Feux de brousse, la reconstitution d'archives. Mais aussi quelques points faibles : nous n'avons toujours pas de siège, pas de site internet et notre visibilité est encore trop faible. Ce sera le but de notre action pour la deuxième année.
Combien sommes-nous ? 175, en France et en Afrique !!

Le Bureau

SEPT ELEVES DE L'ECOLE DE SANTE DES ARMEES A DAKAR

Dans le cadre d'un stage de fin de DCEM4 (6ème année d'études médicales), sept élèves de l'Ecole de santé des armées de Bron sont arrivés fin juin au Sénégal. Ils séjournent jusqu'au 9 août à Dakar où ils exercent à l'hôpital principal dans différents services. Le conseiller du Service santé des armées sénégalais, le médecin en chef Eric d'Andigné (membre 150) et le médecin principal Emilie Dazin, (membre 123) médecin adjoint des Eléments français du Sénégal, ont assuré leur accueil. *Ceux du Pharo* a offert aux élèves à leur arrivée au pays de la Teranga une pochette contenant entre autres un plan de Dakar, quelques cartes postales et un article historique sur l'hôpital principal. Ces sept élèves ont pu échanger avec leurs camarades de l'Ecole de santé militaire de Dakar.

Et lors d'une soirée organisée au domicile du Dr. Massamba Diop, créateur de SOS médecins du Sénégal, ils ont pu rencontrer d'autres étudiants en médecine (civils) également en stage. Une soirée qui s'est terminée par des batailles de chants hauts en couleurs qui ont donné de beaux échos à cette rencontre amicale.
Les élèves ont promis à *Ceux du Pharo* un texte d'impressions de leur séjour au Sénégal. Nous le livrerons avec le prochain bulletin.

LE POT DE L'AMITIE A MARSEILLE

Le 28 juillet, une belle douzaine de *Ceux du Pharo* s'est rassemblée pour partager le pot de l'amitié à la Pizzeria des Catalans en bord de Méditerranée. Ce lieu est bien connu des habitués de l'Ecole qui y venaient très régulièrement pour y déjeuner. Véronique, maîtresse des lieux, nous y a accueillis bien sympathiquement. Cette rencontre nous a permis de prendre des nouvelles de notre doyen Guy Charmot grâce à sa fille Dominique ; Louis Reymondon nous a partagé un document très abouti 'Plaidoyer pour la santé des peuples d'Afrique' que nous adresserons aux membres de *Ceux du Pharo* par voie électronique ainsi que la lettre aux Elus distribuée lors de *Tropiques en Marche* en mai dernier pour lancer un cri afin de sauver le musée Eugène Jamot.

L'assemblée a discuté des projets futurs et fêté dignement cette 1ère année d'existence. Claude Grillet, correspondante du journal *La Provence*, et présidente de l'association des intérêts du 7ème arrondissement a promis un article pour mieux faire connaître *Ceux du Pharo* et rappeler le travail accompli par l'Ecole marseillaise.

PLAIDOYER

pour la santé des peuples d'Afrique

L'Œuvre du Corps de Santé Colonial en pleine clarté

Louis REYMONDON

ancien élève de l'Ecole de Santé Navale et du Pharo, chirurgien des Hôpitaux

En hommage à Christian, le "frère noir" de mon enfance

L'AFRIQUE SOUFFRANTE

Christian LATTIER (1925-1975)

Prix du Premier Festival des Arts Nègres de Dakar

LE TABLEAU D'ISANGI

Espérant BOLIMBO, médecin chef de l'aire de santé d'Isangi, adhérent n°154 de « Ceux du Pharo », a retrouvé le tableau et l'a acheminé à Kinshasa. Nous espérons pouvoir le faire venir à Marseille en septembre.

L'EPEE DU MEDECIN GENERAL L'HERMINIER

L'un de nos correspondants, Alexandre Jagerschmidt pour ne pas le nommer, passionné d'histoire de la médecine militaire, nous a contacté pour nous faire part de la découverte de ce qui semble être l'épée d'honneur du médecin général inspecteur L'Herminier (1873-1939), qui a dirigé l'Ecole du Pharo de 1926 à 1931. Cette épée lui a été offerte en 1928 par l'État-major et les élèves de l'Ecole. Nous avions trouvé la trace de cet événement dans les archives de l'Ecole qui mentionnent : « Le 23 mai [1928], a lieu la cérémonie de remise à l'Ecole de la Croix de guerre attribuée en 1927. La décoration est accrochée au drapeau de l'Ecole par le Ministre de la guerre, Paul Painlevé. Deux jours plus tôt, l'Etat-Major et les élèves ont remis au directeur, le médecin général inspecteur L'Herminier, une épée d'honneur « en témoignage d'affection, d'admiration et de respectueuse gratitude ».

il s'agit d'une épée "fantaisie" mais de très belle facture d'un médecin général. Elle est datée 1928 d'un côté du pommeau et possède une coquille St Jacques et le caducée des médecins flanqué de deux étoiles de l'autre côté, symbolisant son lien au Service de Santé. Il est à noter que les initiales sont FH et non FL ou FLH comme on pourrait s'y attendre. Il y a un blason, assez complexe, sur le contre clavier: blason familial ou autre ?

Toute information sur cette épée est la bienvenue – le dossier militaire du Médecin général L'Herminier (Pierre, Joseph, Louis, Eugène, Ferdinand) est enregistré à Vincennes au Service Historique de la Défense (SHD) sous le numéro 15YD347.

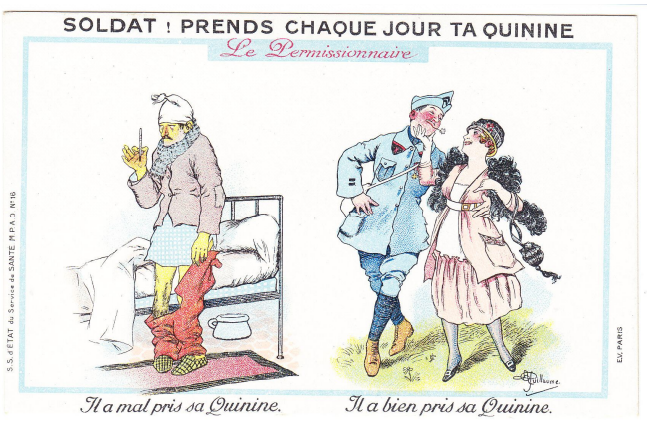
L'Herminier, Pierre Joseph Louis (1873-1939)

Né en Guadeloupe en 1873, il intègre l'Ecole de Bordeaux en 1894 où ses notes et sa conduite le font remarquer de ses professeurs. Médecin auxiliaire de la marine en 1898 il intègre en 1902 le 21e régiment d'infanterie coloniale. Il participe en 1903 à une mission d'étude sur les conditions d'occupation des troupes en pays Trarza et en 1904 une autre mission le conduit sur les confins sahariens. En 1906, il est affecté à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, en service à l'administration pénitentiaire. En 1908 il est placé en position hors-cadres en mission en Abyssinie pour assurer le service médical auprès du Négus Gabré-Sellassié. Rapatrié en France pour grave complication d'une fièvre palustre, il est affecté au ministère des colonies en 1911. Durant la Première guerre, il dirige l'Hôpital d'Etapes 22.

En 1922, médecin principal de 1ère classe, il est affecté à l'hôpital principal de Saïgon en qualité de médecin chef et directeur provisoire du service de santé de la Cochinchine. Il est reconnu comme un clinicien averti animé d'un esprit cultivé et d'un caractère enthousiaste. Il représente la France à la Conférence sanitaire internationale de Singapour et jusqu'en 1926 il est vice-président du Comité consultatif près le Comité d'Hygiène de la Société des Nations. Il participe également au congrès de médecine tropicale de Tokyo en 1925 comme délégué de l'Indochine.

En 1926, nommé directeur du Pharo, il se montre un véritable animateur de cette pépinière de jeunes médecins auxquels il inculque les valeurs des missions du service de santé colonial. Il est nommé à Dakar en 1932 où il assure la direction du Service de santé militaire mais aussi l'inspection du service d'hygiène publique. Il prend une part active à l'arrêt de l'épidémie de fièvre jaune qui a sévi en Afrique Occidentale Française. Il réorganise la lutte contre la maladie du sommeil en Haute-Volta, en Côte d'Ivoire et au Dahomey. Il termine sa carrière en Afrique comme médecin général inspecteur après plus de 40 ans de service dont 22 en campagnes.

LE MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE



Dans le cadre du centenaire de la Première Guerre Mondiale, le conservateur du musée d'histoire de Marseille prépare une exposition sur l'Armée d'Orient (Les Dardanelles, Salonique) avec un regard particulier sur le Service de santé (dispositif militaire, pathologies, etc.). C'est tout naturellement que *Ceux du Pharo* s'associe à cette initiative. Ont déjà été prêtés au musée une collection exceptionnelle de cartes postales sur la prophylaxie du paludisme dans les armées (J-M. Milleliri), un microscope et une bibliographie importante sur cet épisode trop méconnu de notre histoire.
Si vous pensez pouvoir apporter votre pierre, vous êtes les bienvenus. Mais le temps presse …

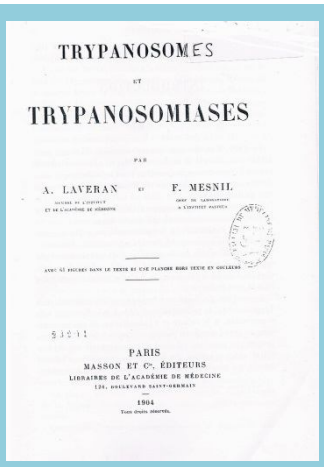
LES ACTUALITES DU PHARO – 20EME EDITION – MARSEILLE, 11-12 SEPTEMBRE 2014

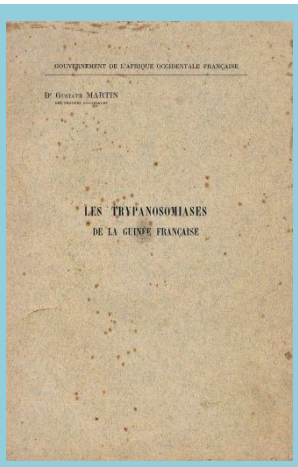
Comme nous vous l'annoncions dans le dernier bulletin, *Ceux du Pharo* s'associera à l'organisation de la 20ème édition des Actualités du Pharo qui a lieu à Marseille les 11 et 12 septembre à l'hôpital La Timone sur le thème central « les maladies non transmissibles en milieu tropical ». *Ceux du Pharo* tiendra un stand offrira un exemplaire de *Sillages et Feux de Brousse* à chaque lauréat des prix décernés et mettra bénévolement à la disposition des organisateurs deux membres pour l'accueil.
Toutes les informations et le programme sont à télécharger au lien :
http://www.gispe.org/html/actus2014.html

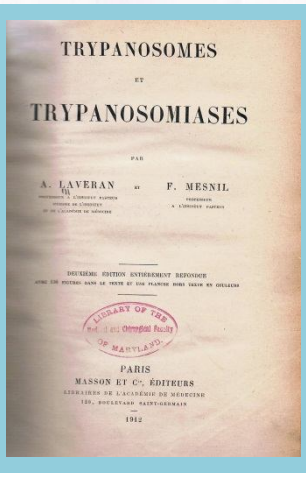
DANS NOS ARCHIVES : GUSTAVE MARTIN, JUSTE AVANT JAMOT.

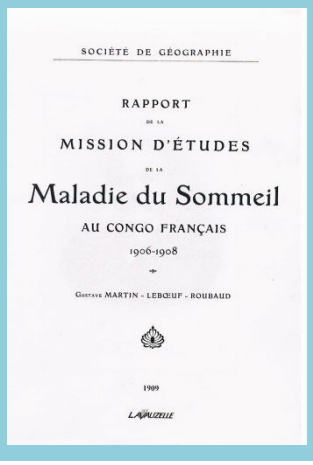
Le tout premier livre sur la trypanosomiase a été celui de Laveran et Mesnil en 1904 (LAVERAN A., MESNIL F. – Trypanosomes et trypanosomiases. Masson éd., Paris 1904, 419p.), ce qui témoignait de l'importance qu'avait prise la maladie dans les colonies françaises. Une deuxième édition enrichie sera publiée en 1912 (LAVERAN A., MESNIL F. – Trypanosomes et trypanosomiases. Masson éd., Paris 1912, 999p.).
En 1906, le médecin lieutenant des troupes coloniales Gustave Martin publie une étude des trypanosomoses en Guinée Conakry (G. MARTIN – Les trypanosomiases de la Guinée Française.

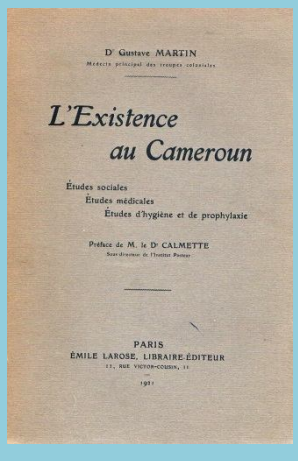
Gouvernement de l'AOF 1906, 124p.). Son livre est préfacé par Félix Mesnil, qui le nommera chef de la mission d'études de la maladie du sommeil au Congo français.
Gustave Martin, accompagné de Roubaud qui fera carrière à la Société française de pathologie exotique et le médecin aide-major de 1ère classe des troupes coloniales Lebœuf, qui sera le premier directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville, mais aussi Weiss (aide-naturaliste) et Muny (colombophile !) parcourt le Congo français de 1906 à 1908 en s'appuyant sur les rares médecins militaires français en poste dans cette immense colonie. Un livre exceptionnel rendra compte de cette mission (MARTIN G., LEBOEUF, ROUBAUD – Rapport de la mission d'études de la maladie du sommeil au Congo français. 1906-1908. Lavauzelle éd. 1919, 730p).
En 1920, le médecin principal des troupes coloniales Martin publie un mémoire sur le Cameroun récemment devenu français (G. MARTIN – L'existence au Cameroun. Etudes sociales, études médicales, études d'hygiène et de prophylaxie. Larose éd., Paris 1921, 533p.). Dans cet ouvrage remarquable, préfacé par Calmette, il réalise notamment une synthèse de 53 pages sur la situation de la maladie du sommeil et sur l'action des Allemands. Ce sera en quelque sorte le livre de chevet de Jamot – qui est cité d'ailleurs par Martin pour avoir conduit une enquête rapide en 1919 – quand il sera affecté au Cameroun, quelques mois plus tard.











A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation !
L'équipe de « Ceux du Pharo »